

A propos du désarmement

LA PLACE DES ARMES LÉGÈRES DANS LES PROCESSUS DE PAIX



Des combattants libériens s'apprêtent à remettre leurs armes dans un centre de désarmement

© Associated Press/David Guttenfelder

L'utilisation des armes est inhérente à tout conflit armé. Elles représentent par conséquent un souci majeur dans n'importe quel processus de paix. Ce chapitre analyse dans quelle mesure celui-ci est pris en compte dans les négociations de paix et autres processus visant à conclure des accords politiques. Il s'intéresse aussi à la manière dont ces problèmes sont appréhendés après la conclusion d'un accord et étudie en particulier l'exécution des mesures en faveur du désarmement dans le cadre de différentes opérations multilatérales pour la paix, souvent initiées par les Nations unies depuis la guerre froide.

Depuis la fin des années 80, la liste et la diversité des tâches incombant aux missions de paix ont été considérablement augmentées, le plus souvent dans le cadre de règlement de guerres civiles avec une attention particulière concernant la manière de désarmer les belligérants. Pendant cette même période, et dans la plupart des conflits, les armes légères sont le plus communément utilisées. Elles sont par conséquent au centre des efforts engagés en faveur du désarmement.

La démarche face aux problèmes liés aux armes et au désarmement est déterminante dans le règlement des conflits, d'autant plus que les parties belligérantes sont encore au cœur d'une controverse politique et historique.

Le chapitre a mis en évidence les points suivants:

- Lors des négociations de paix, les armes permettent un certain 'marchandage' et les parties en présence ont un intérêt implicite à fournir des informations erronées sur le nombre et le type d'armes qu'elles détiennent afin d'augmenter leur capacité à négocier. Il est donc primordial d'établir des protocoles fiables et systématiques permettant d'évaluer précisément le nombre réel d'armes en circulation et de pouvoir vérifier les revendications.
- Le contrôle des armes et du processus de désarmement figure de plus en plus dans les mandats des opérations pour la paix, malheureusement la définition des objectifs reste vague et les moyens mis à disposition sont insuffisants pour mettre en œuvre efficacement ces contrôles. Cette problématique varie selon les organisations chargées de ces missions par rapport à leur capacité à fournir une assistance mais aussi en fonction de leurs instances décisionnaires.
- L'engagement et la volonté politique—même s'ils restent insuffisants—sont des conditions sine qua non pour réussir les opérations de désarmement.

- Les perspectives de succès doivent être appréciées avec justesse avant et pendant les opérations de désarmement, avec une attention particulière accordée aux motivations pour une éventuelle non-adhésion des parties, y compris les répercussions d'une déception.
- Le désarmement ne doit pas s'intéresser uniquement aux belligérants déclarés mais doit chercher tous les groupes armés qui sont intervenus lors du conflit, dans certains cas même des civils.
- La stratégie de désarmement et les différentes actions visant à mettre en place une paix à long terme doivent composer avec l'environnement local. Elles doivent tout particulièrement prendre en considération les desiderata de tous les acteurs du conflit; pourquoi les belligérants et/ou les civils détiennent-ils et utilisent-ils des armes dans ces environnements et quel est leur intérêt voire leur détermination pour privilégier une solution de paix plutôt que de violence.

Le désarmement ne peut être considéré en marge d'un processus de paix plus global même s'il est appréhendé comme un facteur clé à part entière dans les périodes de transitions entre la guerre et la paix. Le désarmement doit être repris dans d'autres aspects de ce processus, tels que la démobilisation, la réintégration, la justice transitionnelle, les réformes dans le domaine de la sécurité et la gestion des armes. Ces efforts ne sont pas seulement importants pour mettre en place les conditions de la paix, ils joueront un rôle important dans les mesures concernant la réduction et le contrôle des armes. A titre d'exemple, il ne suffit pas pour diminuer la disponibilité à long terme des armes de les collecter et de les détruire, il faut simultanément prendre des mesures visant à contourner le désir des gens de s'en procurer et à limiter leur capacité d'en acquérir en exerçant différents contrôles sur l'offre.

Il est essentiel de comprendre pourquoi les gens détiennent et utilisent des armes afin de réussir un désarmement à long-terme.

Dans la mesure où le désarmement et les autres mesures importantes sont interdépendantes et ne peuvent être appréhendés comme des séquences d'évènements distincts, ils doivent être intégrés comme des actions nécessaires reprises sous un angle global dans la définition d'une stratégie en faveur de la construction de la paix.

Si les conditions politiques permettant la résolution d'un conflit ne sont pas présentes, les efforts engagés pour réduire les armes n'auront que peu de pertinence. Dans un contexte de conflit armé, les paramètres politiques sont essentiels dans le succès des contrôles et des collectes d'armes. Même si le désarmement a été correctement planifié et exécuté, il n'a pratiquement aucune chance d'aboutir si une des parties souhaite poursuivre le conflit et que la volonté politique d'y mettre un terme reste mitigée.



© Associated Press/Bullit Marquez

La police contrôle que les armes collectées aux Philippines ont bien été totalement détruites.